

Décomposition de Littlewood-Paley et opérateurs paradifférentiels

Sacha Ben-Arous, Mathis Bordet

Ce document a pour objectif d'exposer les principaux théorèmes de paralinéarisation en explicitant tous les outils utilisés, avec pour point de départ la décomposition de Littlewood-Paley. On s'appuiera sur [Mé08] et [GV19] comme références, en particulier les chapitres 4 et 5 du livre de Métivier.

I Décomposition de Littlewood-Paley

Nous allons dans cette section présenter la décomposition de Littlewood-Paley. C'est une décomposition de fonction dans laquelle chaque terme a un spectre borné. Nous allons également présenter des propriétés sur cette décomposition.

DÉFINITION I-1 (Transformée de Fourier). On note $\mathcal{F} : L^1(\mathbb{R}^d) \rightarrow C_0^0(\mathbb{R}^d)$, $\mathcal{F}f(\xi) := \int_{\mathbb{R}^d} e^{-2i\pi\xi \cdot x} f(x) dx$, et on pourra utiliser la notation \hat{f} pour désigner $\mathcal{F}f$. On manipulera de plus le prolongement usuel de \mathcal{F} à l'espace des distributions tempérées $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

On s'intéresse dans un premier temps à l'existence et, plus précisément, à la construction de fonctions $C^\infty(\mathbb{R}^d)$ avec un support au voisinage de 0 mais également constantes au voisinage de 0.

Considérons le cas $d = 1$ et notons $g : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$

$$g(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } 0 \leq x \leq \frac{1}{2} \\ \exp\left(-\frac{1}{\frac{1}{4} - |x - \frac{1}{2}|^2}\right) & \text{si } \frac{1}{2} \leq x \leq 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

On a alors que g appartient à $C^\infty(\mathbb{R})$ puisqu'on peut montrer par récurrence que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \left[\frac{1}{2}, 1\right], g^{(n)}(x) = x Q_n(|x|) \exp\left(-\frac{1}{\frac{1}{4} - |x - \frac{1}{2}|^2}\right) \quad (1.1)$$

avec Q_n une fraction rationnelle dont le pôle se situe en 1, ce qui montre la continuité des $(g^{(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ par croissances comparées. On étend alors cette construction à \mathbb{R}^d en notant $\psi(x) = g(|x|)$, qui est une fonction $C^\infty(\mathbb{R}^d)$ avec $\text{supp}(\psi) \subset B(0, 1)$ et est égale à 1 sur $B(0, \frac{1}{2})$.

En posant $\chi(x) = \psi(x) - \psi\left(\frac{x}{2}\right)$, on a ainsi $\text{supp}(\chi(2^{-k}\cdot)) \subset B(0, 2^{k+1}) \setminus B(0, 2^k)$, et par télescopage on obtient l'égalité :

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^d, 1 = \psi(\xi) + \sum_{k=0}^{\infty} \chi(2^{-k}\xi)$$

LEMME I-1. — Pour tout $u \in \mathcal{S}$ on a :

$$\hat{u} = \psi \hat{u} + \sum_{k=0}^{\infty} \chi(2^{-k}\cdot) \hat{u}$$

et la série converge dans l'espace de Schwartz.

PREUVE. Soit $u \in \mathcal{S}$, montrons que pour tout α et $\beta \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^d$, $\|x^\alpha \partial^\beta (u - \psi(2^{-k}x)u)\|_\infty \rightarrow_{k \rightarrow \infty} 0$. On considère pour cela :

$$\begin{aligned} \|x^\alpha \partial^\beta (g - \psi(2^{-k}x)g)\|_\infty &= \|x^\alpha \partial^\beta (g - \psi(2^{-k}x)g)\|_{\infty, [2^{k-1}; 2^{k+1}]} \\ &\leq \|x^\alpha \partial^\beta g\|_{\infty, [2^k; 2^{k+1}]} + \|x^\alpha \partial^\beta g(1 - \psi(2^{-k}x))\|_{\infty, [2^{k-1}; 2^k]} \end{aligned}$$

Comme $g \in \mathcal{S}$, on a $\|x^\alpha \partial^\beta g\|_{\infty, [2^k; 2^{k+1}]}$ qui tend bien vers 0 lorsque p tend vers $+\infty$. En utilisant la formule de dérivation de Leibniz sachant que $\partial^j \psi = O(x^j)$ (en utilisant (1.1)) on a que $\|x^\alpha \partial^\beta g\|_{\infty, [2^k; 2^{k+1}]}$ tend bien vers 0 lorsque p tend vers $+\infty$. On utilise ensuite la continuité de la transformée de Fourier et de la transformée de Fourier inverse sur \mathcal{S} . \square

DÉFINITION I-2. On définit les opérateurs de la décomposition de Littlewood-Paley de la manière suivante :

$$\text{Pour } u \in \mathcal{S}', \quad \widehat{\Delta_{-1}u} := \psi \cdot \hat{u}, \quad \widehat{\Delta_k u} := \chi(2^{-k} \cdot) \cdot \hat{u} \quad \text{si } k \geq 0$$

PROPOSITION I-2. — Soit $u \in \mathcal{S}'$, en posant :

$$S_n u := \sum_{k=-1}^{n-1} \Delta_k u$$

On a que :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} S_n u = u$$

PREUVE. Prenons $u \in \mathcal{S}'$ et $v \in \mathcal{S}$.

$$\langle \mathcal{F}(S_n u), v \rangle = \langle \psi(2^{-n} \xi) \mathcal{F}(u), v \rangle = \langle \mathcal{F}(u), \psi(2^{-n} \xi) v \rangle$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \psi(2^{-n} \xi) v = v$ dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ par le Lemme I-1. On obtient donc :

$$\mathcal{F}(S_n u) \rightarrow \mathcal{F}(u) \quad \text{dans } \mathcal{S}$$

Par continuité de \mathcal{F}^{-1} , on a finalement $S_n u \rightarrow u$ quand $n \rightarrow +\infty$. \square

DÉFINITION I-3 (Espaces de Sobolev). Pour tout $s \in \mathbb{R}^+$, on définit

$$H^s(\mathbb{R}^d) := \left\{ u \in L^2(\mathbb{R}^d), \xi \mapsto (1 + |\xi|^2)^{\frac{s}{2}} \hat{u}(\xi) \in L^2(\mathbb{R}^d) \right\}$$

et on admet que c'est un espace de Hilbert muni de la norme $\|u\|_{H^s} := \left(\int_{\mathbb{R}^d} (1 + |\xi|^2)^s \hat{u}(\xi)^2 d\xi \right)^{\frac{1}{2}}$

DÉFINITION I-4 (Espaces de Zygmund). Pour tout $\alpha > 0$, on définit

$$C_*^\alpha(\mathbb{R}^d) := \left\{ u \in L^2(\mathbb{R}^d), \sup_{k \geq -1} 2^{k\alpha} \|\Delta_k u\|_{L^\infty} < +\infty \right\}$$

et on admet que c'est un espace de Hilbert muni de la norme $\|u\|_{C_*^\alpha} := \sup_{k \geq -1} 2^{k\alpha} \|\Delta_k u\|_{L^\infty}$

LEMME I-3 (Inégalité de Bernstein). — Soit B une boule, $1 \leq p \leq q \leq +\infty$, $k \in \mathbb{N}$, et $\lambda > 0$. Si $u \in L^p$ est tel que $\text{supp}(\hat{u}) \subset \lambda B$, alors

$$\max_{|\alpha|=k} \|\partial^\alpha u\|_{L^q} \lesssim_k \lambda^{|\alpha| + d\left(\frac{1}{p} - \frac{1}{q}\right)} \|u\|_{L^p} \quad (1.2)$$

PREUVE. On commence par justifier que $u \in \mathcal{S}$. En effet, u ayant un spectre borné, sa transformée de Fourier est dans l'espace de Schwartz, et l'opérateur transformée de Fourier étant un automorphisme de \mathcal{S} dans lui-même, on en déduit que $u \in \mathcal{S}$.

Soit $\varphi \in C_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ qui vaut 1 sur un voisinage de B , on a $\hat{u}(\xi) = \varphi(\lambda^{-1}\xi)\hat{u}(\xi)$, donc $u = \lambda^d u * g$, avec $g := \mathcal{F}^{-1}(\varphi)(\lambda \cdot)$, et donc $\partial^\alpha u = \lambda^d u * \partial^\alpha g$. L'inégalité de Young donne de plus que : $\|f * g\|_{L^q} \leq \|f\|_{L^p} \|g\|_{L^r}$, où $1 \leq p, r \leq q \leq +\infty$, et $\frac{1}{p} + \frac{1}{r} = 1 + \frac{1}{q}$. Or :

$$\begin{aligned} \|\partial^\alpha g\|_{L^r}^r &= \int_{\mathbb{R}^d} |\partial^\alpha (\mathcal{F}^{-1} \varphi(\lambda x))|^r dx = \lambda^{|\alpha|r} \int_{\mathbb{R}^d} |\partial^\alpha (\mathcal{F}^{-1}(\varphi))(\lambda x)|^r dx \\ &\leq \lambda^{|\alpha|r-d} \|\partial^\alpha \mathcal{F}^{-1} \varphi\|_{L^r}^r \end{aligned}$$

Ce qui donne bien :

$$\|\partial^\alpha u\|_{L^q} \leq \lambda^{|\alpha|+d(1-\frac{1}{r})} \|\partial^\alpha \mathcal{F}^{-1} \varphi\|_{L^r} \|u\|_{L^p} = C_k \lambda^{|\alpha|+d(\frac{1}{p}-\frac{1}{q})} \|u\|_{L^p}$$

□

LEMME I-4. — *Il existe $C > 0$ tel que pour tout $1 \leq p \leq +\infty$, $u \in L^p(\mathbb{R}^d)$,*

$$\sup_{n \geq -1} \|S_n u\|_{L^p} \leq C \|u\|_{L^p} \quad \sup_{k \geq -1} \|\Delta_k u\|_{L^p} \leq C \|u\|_{L^p}$$

PREUVE. On écrit $S_n u = 2^{nd} \mathcal{F}^{-1}(\psi(2^n \cdot)) * u$. Par inégalité de Young on obtient :

$$\|S_n u\|_{L^p} \leq \|u\|_{L^p} \left\| 2^{nd} \mathcal{F}^{-1}(\psi(2^n \cdot)) \right\|_{L^1}$$

On procède de même pour $\|\Delta_k u\|_{L^p}$.

□

LEMME I-5 (Presque-orthogonalité). — *Pour tout $u \in L^2(\mathbb{R}^d)$,*

$$\sum_{k \geq -1} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2 \leq \|u\|_{L^2}^2 \leq 2 \sum_{k \geq -1} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2 \quad (1.3)$$

PREUVE. On part de $1 = \psi(\xi) + \sum_{p=0}^{\infty} \chi(2^{-p}\xi)$. Seule deux de ces fonctions ont une intersection de support non vide. On utilise alors : $a^2 + b^2 \leq (a+b)^2 \leq 2(a^2 + b^2)$ et on obtient :

$$\frac{1}{2} \leq \psi(\xi)^2 + \sum_{p=0}^{\infty} \chi(2^{-p}\xi)^2 \leq 1$$

La seconde inégalité de (1.3) s'en déduit en multipliant l'inégalité ci-dessus par \hat{u} et en utilisant l'identité de Plancherel.

□

PROPOSITION I-6 (Caractérisation des espaces de Sobolev). — *Si $s \in \mathbb{R}^+$, $u \in L^2(\mathbb{R}^d)$, on a alors $u \in H^s(\mathbb{R}^d) \Leftrightarrow \sum_{k \geq -1} 2^{2ps} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2 < +\infty$. De plus, il existe $C > 0$ tel que :*

$$\frac{1}{C} \sum_{k \geq -1} 2^{2ks} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2 \leq \|u\|_{H^s}^2 \leq C \sum_{k \geq -1} 2^{2ks} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2 \quad (1.4)$$

PREUVE. En notant $\langle \xi \rangle = \sqrt{1 + |\xi|^2}$, on a $\|u\|_{H^s} = \|\langle D \rangle^s u\|_{L^2}$, et le Lemme I-5 donne

$$\sum_{k \geq -1} \|\Delta_k \langle D \rangle^s u\|_{L^2}^2 \leq \|u\|_{H^s}^2 \leq 2 \sum_{k \geq -1} \|\Delta_k \langle D \rangle^s u\|_{L^2}^2$$

La formule de Plancherel et la définition de Δ_k , on obtient l'existence de $C > 0$ tel que $\forall k \geq -1$

$$\frac{1}{C} 2^{2ps} \|\Delta_k u\|_{L^2} \leq \|\Delta_k \langle D \rangle^s u\|_{L^2} \leq C 2^{2ps} \|\Delta_k u\|_{L^2}$$

et donc il existe \tilde{C} tel que :

$$\frac{1}{\tilde{C}} \sum_{k \geq -1} 2^{2ks} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2 \leq \|u\|_{H^s}^2 \leq \tilde{C} \sum_{k \geq -1} 2^{2ks} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2$$

ce qui donne l'équivalence des normes voulue. \square

LEMME I-7 (Injection de Sobolev). — Soit $s > \frac{d}{2}$, si $u \in H^s(\mathbb{R}^d)$ alors $u \in C_*^{s-\frac{d}{2}}(\mathbb{R}^d)$, en particulier $u \in L^\infty(\mathbb{R}^d)$, et pour tout $k \in \mathbb{N}$:

$$\|\Delta_k u\|_{L^\infty} \lesssim 2^{k(\frac{d}{2}-s)} \|u\|_{H^s}$$

PREUVE. Soit $u \in H^s(\mathbb{R}^d)$, d'après le résultat précédent on sait que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\Delta_k u \in L^2(\mathbb{R}^d)$, donc sa transformée de Fourier y est de même, et comme elle est à support compact, elle est dans $L^1(\mathbb{R}^d)$. D'après la formule d'inversion, on a ainsi :

$$\Delta_k u(x) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{\mathbb{R}^d} e^{ix \cdot \xi} \widehat{\Delta_k u}(\xi) d\xi$$

Alors, l'inégalité de Cauchy-Schwarz donne :

$$\|\Delta_k u\|_{L^\infty} \leq \|\Delta_k u\|_{L^2} \left| B(0, C2^k) \right|^{\frac{1}{2}} \lesssim 2^{k(\frac{d}{2}-s)} 2^{ks} \|\Delta_k u\|_{L^2} \leq 2^{k(\frac{d}{2}-s)} \left(\sum_{k \geq -1} 2^{2ks} \|\Delta_k u\|_{L^2}^2 \right)^{\frac{1}{2}} \leq 2^{k(\frac{d}{2}-s)} \|u\|_{H^s}$$

Ce qui consitue l'inégalité voulue. On en déduit immédiatement que $\sup_{k \geq -1} 2^{k(s-\frac{d}{2})} \|u\|_{L^\infty} \leq \|u\|_{H^s}$, et donc $u \in C_*^{s-\frac{d}{2}}$. De plus, on en déduit que la série de terme général $(\Delta_k u)_{k \in \mathbb{N}}$ est absolument convergente dans L^∞ , donc par complétude elle converge simplement vers un \tilde{u} . On a déjà vu que cette série converge dans \mathcal{S}' vers u , donc $u = \tilde{u} \in L^\infty(\mathbb{R}^d)$. \square

PROPOSITION I-8. — Soit $(u_k)_{k \geq -1}$ tel que $\exists R > 0, \forall k \geq -1, \text{supp } \hat{u}_k \subset B(0, R2^k)$.

- Soit $\alpha > 0$, si $\sup 2^{k\alpha} \|u\|_{L^\infty} < +\infty$, alors $u = \sum u_k \in C_*^\alpha(\mathbb{R}^d)$, et

$$\|u\|_{C_*^\alpha} \leq C \sup_k 2^{k\alpha} \|u_k\|_{L^\infty}$$

- Soit $s > 0$, si $\sum 2^{2ks} \|u_k\|_{L^2}^2 < +\infty$, alors $u = \sum u_k \in H^s(\mathbb{R}^d)$, et

$$\|u\|_{H^s}^2 \leq C \sum_k 2^{2ks} \|u_k\|_{L^2}^2$$

PREUVE. Par hypothèse sur le support des $(u_k)_{k \geq -1}$, pour tout $q \geq -1$, en notant $N := \lfloor q - 1 - \log_2(R) \rfloor$, on a :

$$\Delta_q u = \sum_{k \geq q-N} \Delta_q u_k$$

On en déduit :

$$2^{q\alpha} \|\Delta_q u\|_{L^\infty} \leq 2^{q\alpha} \sum_{k \geq q-N} \|\Delta_q u_k\|_{L^\infty} \leq 2^{q\alpha} \sum_{k \geq q-N} \|u_k\|_{L^\infty} \leq \sum_{k \geq q-N} 2^{k\alpha} \|u_k\|_{L^\infty} 2^{(q-k)\alpha} \leq \sum_{k \in \mathbb{Z}} a_k b_{q-k}$$

où :

- $a_k = 2^{k\alpha} \|u_k\|_{L^\infty}$ si $k \geq -1$, $a_k = 0$ sinon.
- $b_r = 2^{r\alpha}$ si $r \leq N$, $b_r = 0$ sinon.

Comme $\alpha > 0$, $(b_r)_{r \in \mathbb{Z}}$ est sommable, et l'inégalité de Young discrète donne :

$$\|2^{k\alpha} \|\Delta_k u\|_{L^\infty}\|_{\ell^\infty} \leq \|a_q\|_{\ell^\infty} \|b_r\|_{\ell^1}$$

i.e :

$$\|u\|_{C_*^\alpha} = \sup_k 2^{k\alpha} \|\Delta_k u\|_{L^\infty} \leq C \sup_k 2^{k\alpha} \|u_k\|_{L^\infty}$$

On conclut alors par définition des espaces de Zygmund. La preuve dans le second cas est parfaitement analogue, en remplaçant α par s , et l'espace L^∞ par L^2 . \square

PROPOSITION I-9. — Soit $s > 0$, $n \in \mathbb{N}$, $n > s$. Il existe C tel que pour toute famille $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ dans $H^n(\mathbb{R}^d)$, si pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^d$, avec $|\alpha| \leq n$:

$$\|\partial^\alpha u_k\|_{L^2} \leq 2^{k(|\alpha|-s)} \varepsilon_k$$

où $(\varepsilon_k)_{k \in \mathbb{N}} \in \ell^2(\mathbb{N})$, alors la somme $u := \sum_k u_k \in H^s(\mathbb{R}^d)$, et $\|u\|_{H^s}^2 \leq C \sum_k \varepsilon_k^2$.

PREUVE. On remarque que la série de terme général u_k est absolument convergente dans L^2 , donc par complétude elle converge simplement, et u est bien défini. Ensuite :

$$2^{js} \|\Delta_j u\|_{L^2} \leq \sum_{k \geq j} 2^{js} \|\Delta_j u_k\|_{L^2} + \sum_{k < j} 2^{js} \|\Delta_j u_k\|_{L^2}$$

Par hypothèse, et en utilisant le Lemme I-4, on a d'une part :

$$\|\Delta_j u_k\|_{L^2} \leq C \|u_k\|_{L^2} \leq C 2^{-ks} \varepsilon_k$$

D'autre part, en utilisant l'inégalité de Bernstein (1.2), \square

II Estimations douces et paralinéarisation

PROPOSITION II-1 (Estimations douces pour les paraproducts et leur restes). —

- $\forall s \in \mathbb{R}, u \in L^\infty, v \in H^s$,

$$\|T_u v\|_{H^s} \leq C_s \|u\|_{L^\infty} \|v\|_{H^s}$$

- $\forall \alpha \in \mathbb{R}, u \in L^\infty, v \in C_*^\alpha$,

$$\|T_u v\|_{C_*^\alpha} \leq C_\alpha \|u\|_{L^\infty} \|v\|_{C^\alpha}$$

- $\forall r, s \in \mathbb{R}$, tels que $r + s > 0, u \in C_*^r, v \in H^s$,

$$\|R(u, v)\|_{H^{r+s}} \leq C_{r,s} \|u\|_{C_*^r} \|v\|_{H^s}$$

- $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{R}$, tels que $\alpha + \beta > 0, u \in C_*^\alpha, v \in C_*^\beta$,

$$\|R(u, v)\|_{C_*^{\alpha+\beta}} \leq C_{\alpha,\beta} \|u\|_{C_*^\alpha} \|v\|_{C_*^\beta}$$

PROPOSITION II-2 (Estimations douces pour le produit). —

- $\forall s > 0, u, v \in L^\infty \cap H^s(\mathbb{R}^d)$,

$$\|uv\|_{H^s} \leq C(\|u\|_{L^\infty} \|v\|_{H^s} + \|v\|_{L^\infty} \|u\|_{H^s})$$

- $\forall \alpha \in \mathbb{R}^+ \setminus \mathbb{N}, u, v \in C_*^\alpha(\mathbb{R}^d)$,

$$\|uv\|_{C_*^\alpha} \leq C(\|u\|_{L^\infty} \|v\|_{C_*^\alpha} + \|v\|_{L^\infty} \|u\|_{C_*^\alpha})$$

THÉORÈME II-3. — Soit F une fonction C^∞ de \mathbb{R} telle que $F(0) = 0$. Si $u \in H^s(\mathbb{R}^d)$, avec $\rho := s - \frac{d}{2} > 0$, alors

$$F(u) - T_{F'(u)}u \in H^{s+\rho}(\mathbb{R}^d). \quad (2.1)$$

Pour prouver ce théorème, on commence par montrer le lemme suivant :

LEMME II-4. — Soit F une fonction C^∞ de \mathbb{R} telle que $F(0) = 0$. Si $u \in H^s(\mathbb{R}^d) \cap L^\infty(\mathbb{R}^d)$, avec $s \geq 0$, alors $F(u) \in H^s(\mathbb{R}^d)$ et

$$\|F(u)\|_{H^s} \leq C_s \|u\|_{L^\infty} \|u\|_{H^s} \quad (2.2)$$

PREUVE. Si $s = 0$, le résultat se déduit de l'existence d'une fonction G continue telle que $F(u) = uG(u)$. Alors, comme $u \in L^2$ et $G(u) \in L^\infty$ car u est bornée, on obtient bien $F \in L^2$.

Quand $s > 0$, on remarque qu'il existe C_α indépendant de u et k telle que :

$$\|\partial^\alpha \Delta_k u\|_{L^2} \leq C_\alpha 2^{(|\alpha|-s)k} \varepsilon_k \quad (2.3)$$

avec $\sum \varepsilon_k^2 = \|u\|_{H^s}^2$. En effet, l'inégalité de Bernstein (1.2) puis la caractérisation des espaces de Sobolev (1.4) donnent le résultat voulu. On a de plus,

$$\|\partial^\alpha \Delta_k u\|_{L^\infty} \leq C_\alpha 2^{|\alpha|k} \|u\|_{L^\infty} \quad (2.4)$$

toujours par l'inégalité de Bernstein. Le lemme de presque-orthogonalité (1.3) donnant que $(\Delta_k u)_{k \in \mathbb{N}}$ est terme général d'une série absolument convergente, la complétude de L^2 fournit alors la convergence simple de cette série, i.e. $S_n u \rightarrow u$ dans L^2 . De plus, d'après le Lemme I-4, $\|S_p u\|_{L^\infty} \leq C \|u\|_{L^\infty}$. On en déduit que $F(S_n u) \rightarrow F(u)$ dans L^2 car :

$$\|F(S_n u) - F(u)\|_{L^2} \leq C \sup_{t \in [0,1]} \|F'(t S_n u - (1-t)u)\|_{L^\infty} \|S_n u - u\|_{L^2} \rightarrow 0$$

Un argument télescopique donne alors :

$$F(u) = F(S_0 u) + \sum_{k=0}^{+\infty} F(S_{k+1} u) - F(S_k u) = F(S_0 u) + \sum_{k=0}^{+\infty} m_k \Delta_k u \quad (2.5)$$

où

$$m_k := \int_0^1 F'(S_k u + t \Delta_k u) dt$$

Alors, on obtient dans un premier temps que :

$$\|\partial^\alpha F'(S_k u + t \Delta_k u)\|_{L^\infty} \leq C_{\alpha,F} 2^{|\alpha|k} \|u\|_{L^\infty}$$

Pour cela on utilise la règle de la chaîne (plus précisément la formule de Faà di Bruno), on majore uniformément les termes en F' avec le Lemme I-4 et on utilise (2.4) pour les termes en u . En intégrant, on obtient alors :

$$\|\partial^\alpha m_k\|_{L^\infty} \leq C_{\alpha,F} 2^{|\alpha|k} \|u\|_{L^\infty} \quad (2.6)$$

Donc par la formule de Leibniz et l'inégalité (2.3), on obtient :

$$\|\partial^\alpha (m_k \Delta_k u)\|_{L^2} \leq C_{\alpha,F} 2^{(|\alpha|-s)k} \|u\|_{L^\infty} \varepsilon_k$$

On peut donc conclure par la Proposition I-9. □

PREUVE DU THÉORÈME II-3. On commence par remarquer que quitte à soustraire un terme linéaire au à $F(u)$, on peut supposer que $F'(0) = 0$. Cela ne change rien à la preuve car :

$$F(u) + au - T_{F'(u)+a}u = F(u) + au - T_{F'(u)}u - T_a u = F(u) + au - T_{F'(u)}u - au = F(u) - T_{F'(u)}u$$

Ensuite, comme $\rho > 0$, le Lemme I-7 donne $u \in L^\infty(\mathbb{R}^d)$. Par définition, on a

$$T_{F'(u)}u = S_{-3}F'(u) \cdot u_0 + \sum_{k=0}^{\infty} S_{k-2}F'(u) \cdot \Delta_k u$$

En utilisant (2.5), comme $F(S_0u)$ et $S_{-3}F'(u) \cdot u_0$ sont dans H^∞ , il suffit de prouver que :

$$\sum_{k=0}^{\infty} (m_k - S_{k-2}g) \Delta_k u \in H^{s+\rho}$$

Cela découle de la Proposition I-9, que l'on peut appliquer d'une part grâce à (2.3), et d'autre part car on a l'inégalité :

$$\|\partial^\alpha (m_k - S_{k-2}F'(u))\|_{L^\infty} \leq C_\alpha 2^{(|\alpha|-\rho)k}$$

Pour obtenir cette dernière, on va montrer séparément :

$$\|\partial^\alpha (m_k - F'(S_{k-2}u))\|_{L^\infty} \leq C_\alpha 2^{(|\alpha|-\rho)k} \quad (2.7)$$

$$\|\partial^\alpha (F'(S_k u) - S_k F'(u))\|_{L^\infty} \leq C_\alpha 2^{(|\alpha|-\rho)k} \quad (2.8)$$

On commence par écrire la formule de Taylor avec reste intégral, qui donne

$$F'(S_k u + t \Delta_k u) - F'(S_{k-2}u) = \mu_k w_k$$

avec

$$w_k = (\Delta_{k-2}u + \Delta_{k-1}u + t \Delta_k u) \quad \text{et} \quad \mu_k = \int_0^1 F''(S_{k-2}u + \tau w_k) d\tau.$$

De manière analogue à (2.6), on a

$$\|\partial^\alpha \mu_k\|_{L^\infty} \leq C_{\alpha,F} 2^{|\alpha|k} \|u\|_{L^\infty}$$

Tandis que w_k vérifie

$$\|\partial^\alpha w_k\|_{L^\infty} \leq C_\alpha 2^{\frac{d}{2}k} \|\partial^\alpha w_k\|_{L^2} \leq C_\alpha 2^{\frac{d}{2}k} 2^{(|\alpha|-s)k} \varepsilon_k \leq \tilde{C}_\alpha 2^{(|\alpha|-\rho)k}$$

où l'on a utilisé l'inégalité de Bernstein (1.2), puis (2.3). On en déduit donc que

$$\|\partial^\alpha (\mu_k w_k)\|_{L^\infty} \leq C_\alpha 2^{(|\alpha|-\rho)k}$$

Or

$$m_k - F'(S_{k-2}u) = \int_0^1 \mu_k w_k dt$$

Ce qui donne (2.7). Pour montrer la seconde inégalité, on commence par décomposer en deux membres le terme à majorer :

$$[F'(S_k u) - S_k F'(S_k u)] + [S_k F'(S_k u) - S_k F'(u)] = (I) + (II)$$

L'inégalité de Bernstein (1.2) donne alors

$$\|\partial^\alpha S_k (F'(u) - F'(S_k u))\|_{L^\infty} \lesssim_\alpha 2^{(|\alpha|+\frac{d}{2})k} \|S_k (F'(u) - F'(S_k u))\|_{L^2}.$$

De plus :

$$\|S_k (F'(u) - F'(S_k u))\|_{L^2} \lesssim \|F'(u) - F'(S_k u)\|_{L^2} \lesssim \|u - S_k u\|_{L^2} \lesssim 2^{-ks} \|u\|_{H^s}$$

grâce au Lemme I-4, puis aux accroissements finis, et finalement avec une majoration du reste géométrique dans la caractérisation des espaces de Sobolev (1.4). Ainsi (II) vérifie l'inégalité (2.8).

Il reste maintenant à étudier (I). Pour cela, on remarque que $S_k u \in H^\infty$ car sa transformée de Fourier est à support compact. Alors, d'une part $S_k u \in L^\infty$ par le Lemme I-4 car $u \in L^\infty$, et sa norme est bornée indépendamment de k . D'autre part, en écrivant la norme usuelle de Sobolev et en utilisant l'inégalité de Bernstein, on a que pour tout $N \in \mathbb{N}$:

$$\begin{aligned} \|S_k u\|_{H^{s+N}} &\leq C \|S_k u\|_{H^s} + C \sum_{|\alpha|=s+N} \|\partial^\alpha S_k u\|_{L^2} \\ &\leq \|S_k u\|_{H^s} + C_{\alpha,N} 2^{kN} \|S_k u\|_{H^s} \\ &\leq C_{\alpha,N} 2^{kN} \|u\|_{H^s}. \end{aligned}$$

où l'on a observé que $\|S_k u\|_{H^s} \leq \|u\|_{H^s}$ à partir de l'écriture utilisant les multiplicateurs de Fourier, et avec la norme de Sobolev adaptée. Alors, le Lemme II-4 donne que $F'(S_k u) \in H^{s+N}$, et

$$\|F'(S_k u)\|_{H^{s+N}} \leq C_{\alpha,N} 2^{kN} \|u\|_{H^s} \|u\|_{L^\infty} \quad (2.9)$$

En utilisant l'inégalité de Bernstein puis le Lemme I-7, on remarque que pour $\sigma > |\alpha| + \frac{d}{2}$ et $a \in H^\sigma(\mathbb{R}^d)$,

$$\|\partial^\alpha \Delta_j a\|_{L^\infty} \leq C 2^{j(\frac{d}{2}-\sigma+|\alpha|)} \|a\|_{H^\sigma}$$

Et alors, comme $a - S_k a = \sum_{j \geq k} \Delta_j a$, par majoration d'un reste géométrique, on a :

$$\|\partial^\alpha (a - S_k a)\|_{L^\infty} \leq C 2^{k(\frac{d}{2}-\sigma+|\alpha|)} \|a\|_{H^\sigma} \quad (2.10)$$

En appliquant (2.10) avec $a = F'(S_k u)$ et $\sigma = s + N$ où N est suffisamment grand pour que $s + N > \frac{d}{2} + |\alpha|$, on a

$$\begin{aligned} \|\partial^\alpha (F'(S_k u) - S_k F'(S_k u))\|_{L^\infty} &\leq C 2^{k(\frac{d}{2}-s-N+|\alpha|)} \|F'(S_k u)\|_{H^{s+N}} \\ &\leq C_{\alpha,N} 2^{k(\frac{d}{2}-s+|\alpha|)} \|u\|_{H^s} \end{aligned}$$

où l'on a utilisé (2.9), ce qui donne finalement la majoration attendue pour (I), conclut la preuve de l'inégalité (2.8) et achève donc la preuve du Théorème II-3. \square

Références

- [Mé08] Guy MÉTIVIER. *Para-differential Calculus and Applications to the Cauchy Problem for Non-linear Systems*. 2008.
- [GV19] David GÉRARD-VARET. *Around the Nash-Moser theorem*. 2019.